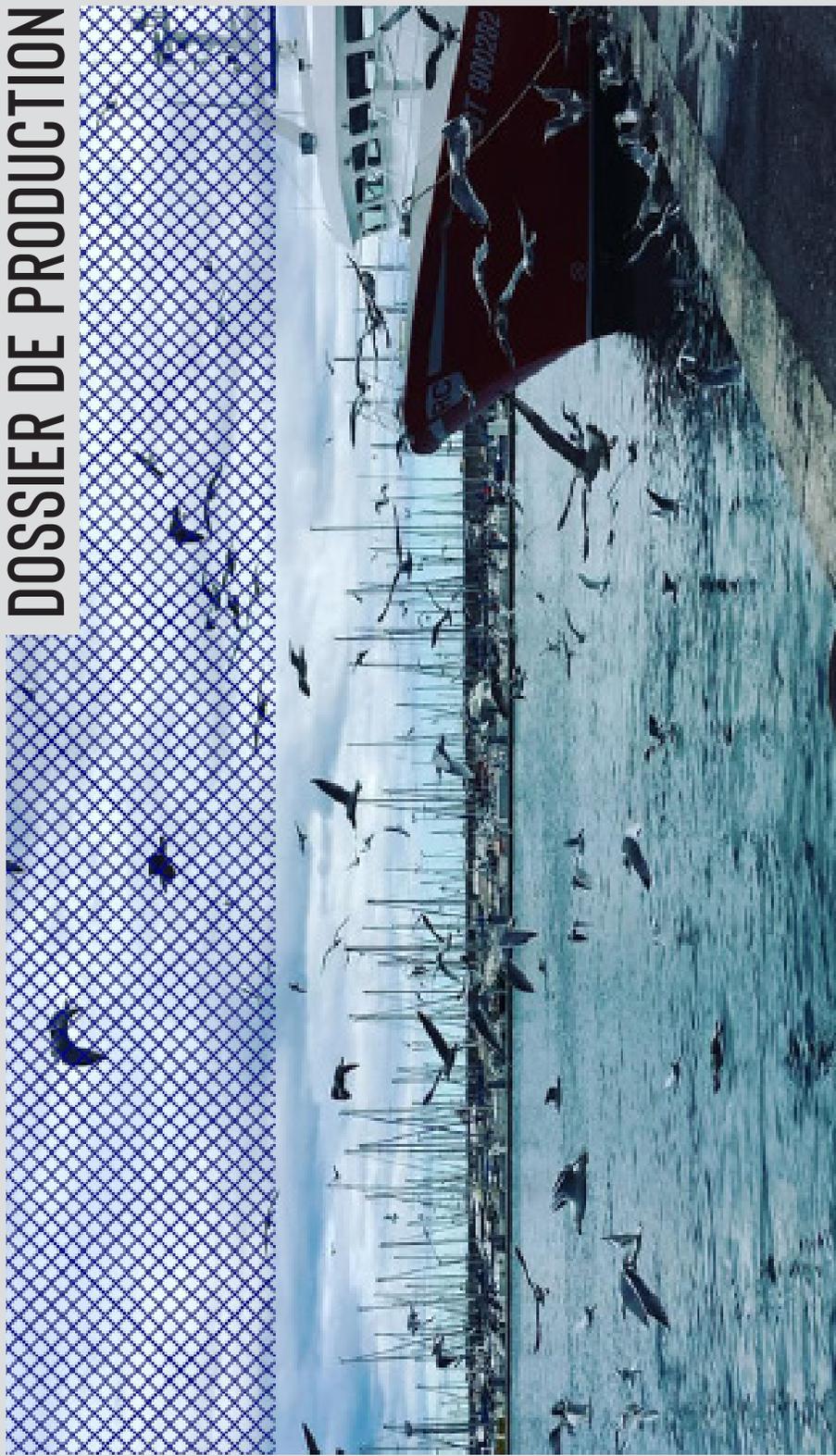


DOSSIER DE PRODUCTION



© Lina Alsayed, Port de Sète, 2019.

C O M É
D I F F

**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS**

LES ÎLES SINGULIÈRES

CONTACTS

JONATHAN MALLARD

(METTEUR EN SCÈNE)
jnthn.mallard@gmail.com
06.42.27.84.58

MAGALI DUPIN

(COMÉDIE - CDN DE REIMS)
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL

(COMÉDIE - CDN DE REIMS)
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

CRÉATION 2021/2022

Du 07 au 11 décembre 2021 : Atelier de la Comédie - CDN de Reims

TOURNÉE PRINTEMPS-ÉTÉ 2021/2022

Du 12 au 16 mai : Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis

PRODUCTION

Comédie - CDN de Reims

COPRODUCTION

Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

GÉNÉRIQUE

ADAPTATION LIBRE ET COLLECTIVE DU ROMAN

Le Sel de Jean-Baptiste Del Amo

MISE EN SCÈNE

Jonathan Mallard 

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Edwin Halter 

SCÉNOGRAPHIE

Jonathan Mallard et Izumi Grisinger

COSTUMES

Hercule Bourgeat

SON

Izumi Grisinger

LUMIÈRES

Rosemonde Arrambourg

AVEC

Lina Alsayed

Ambre Febvre

Julia Roche 

Mikaël Treguer

Pierre Vuaille

—

Durée estimée : 1h40

 De septembre 2021 à février 2022, Edwin Halter, Jonathan Mallard et Julia Roche font partie de la [Jeune Troupe mutualisée des CDN de Reims et de Colmar](#).

Sous une forme inédite, les CDN de Reims et Colmar s'associent pour porter ensemble une troupe régionale qui circule entre les deux villes avec pour missions principales la création et la rencontre avec les publics.

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

LE SEL, ROMAN | RÉSUMÉ

Un grand dîner doit rassembler chez Louise, la veuve d'un pêcheur sétois, ses trois enfants dispersés et leurs familles. La perspective de ce dîner fait remonter en chacun d'eux des souvenirs, des attendrissements mélancoliques, de la violence et des drames intimes : pour Fanny, sa rivalité avec sa mère et la perte de sa propre fille Léa ; pour Jonas, sa rivalité avec Albin et la perte de Fabrice, son premier compagnon, mort du sida ; pour Albin, enfin, sa ressemblance avec son tyran de père et la séparation que sa femme Émilie lui impose ce soir-là. Louise, elle aussi, se souvient : de la brutalité de son mari, de la dureté de sa vie, des occasions de rencontres amoureuses qu'elle n'a pas pu saisir, de son corps jadis radieux et exigeant, du fossé qui l'a toujours séparée de ses enfants. Le ressac maritime en toile de fond, les souvenirs affluent rapidement au gré des chapitres consacrés aux différents protagonistes, piégés qu'ils semblaient tous être dans ce bout de France à l'atmosphère iodée et l'horizon immuable.

« Leur famille est ce fleuve aux courbes insaisissables dont il n'est possible de cerner la vérité qu'en l'endroit où la mémoire de tous afflue pour se jeter, unifiée, dans la mer. »

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

L'AUTEUR | JEAN-BAPTISTE DEL AMO

Né à Toulouse en 1981.

En 2006, Jean-Baptiste Del Amo reçoit le Prix du jeune écrivain de langue française pour sa nouvelle *Ne rien faire*, écrite à partir de son expérience au sein d'une association de lutte contre le VIH en Afrique.

2008, son premier roman, *Une éducation libertine*, paraît dans la collection blanche des éditions Gallimard. En 2009, il se voit attribuer le Prix Goncourt du premier roman. Le 25 juin 2009, c'est au tour de l'Académie française de lui décerner la médaille d'argent du prix François Mauriac. Le roman est à mi-chemin entre le roman historique et le roman d'apprentissage. Il évoque l'homosexualité, la prostitution et le libertinage bourgeois à Paris au XVIII^{ème} siècle.

Il publie en 2010 son deuxième roman, *Le Sel*. Il préface également le livre d'art *Hervé Guibert, photographe*, publié en France aux éditions Gallimard. En 2010-2011, Jean-Baptiste Del Amo est pensionnaire de la Villa Médicis. En 2013, il publie *Pornographia*, récit d'une errance hallucinée dans la nuit d'une ville tropicale. Ce roman obtient le Prix Sade 2013. En 2015, il est lauréat de la Villa Kujoyama.

En 2016 paraît son quatrième roman, *Règne animal* – qui retrace, du début à la fin du vingtième siècle l'histoire d'une exploitation familiale vouée à devenir un élevage industriel – et reçoit, en 2017, le prix du Livre Inter.

Les thèmes récurrents de l'œuvre de Jean-Baptiste Del Amo incluent la quête identitaire, le corps, la mort et la sexualité.

Tout ce qui est organique a sa place, car « les corps gardent trace et révèlent ce qui n'est pas racontable d'une existence ».

Il milite depuis des années auprès de l'association L214 contre l'exploitation et le massacre des animaux, notamment des animaux d'élevage.

En 2021 paraît son cinquième roman, *Le fils de l'homme*.

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

NOTE D'INTENTION

À écouter :
« *O Superman* », de Laurie Anderson...

Le Sel, écrit en 2010 par Jean-Baptiste Del Amo, est un roman à quatre voix qui retrace l'histoire d'une famille de sêtois·e·s d'origine italienne, sur presque trois générations, dans le milieu de la pêche en mer. Pour ma part, j'y décèle une réflexion formidable sur les tensions qui peuvent exister entre mémoire collective et mémoire individuelle.

Chaque personnage à tour de rôle revendique sa « vérité », sa version de l'histoire et s'évertue à se souvenir, mais chacun est prisonnier de ses propres sensations, de sa propre intelligibilité du passé ; ainsi ce n'est pas la véacité des faits mais la superposition des versions qui compte ici. La ville de Sète toute entière devient un « lieu de mémoire » au sens où l'entend l'historien Pierre Nora, c'est-à-dire non pas là où l'on se souvient mais là où la mémoire est au travail : elle y est multiple, contradictoire, lâche et souvent patiemment arrangée. En adaptant ce roman pour le théâtre, je poursuis mes recherches esthétiques et dramaturgiques autour des portraits de famille, dans la continuité de mes précédentes créations, mais j'y retourne cette fois sous un angle nouveau, propre à l'œuvre de Del Amo : le clan familial comme écrin assumé ou détesté de nos constructions identitaires et sexuelles. Entre 18 et 23 ans, j'ai vécu et étudié dans la région de Sète, c'est un territoire particulier et spectaculaire régi par des règles implicites propres à sa population, comme c'est le cas parfois sur les îles. Les souvenirs, les récits, les odeurs et les sensations qu'il m'en reste sont un terreau fertile pour la création, d'autant que la ville de Sète est véritablement la figure principale, presque personnifiée, de cette chronique familiale. J'ai aussi rencontré plusieurs fois Del Amo ces dernières années, il suit de près et encourage ce projet d'adaptation.

La langue de cet auteur contemporain est définitivement singulière, elle est riche, exigeante, à la fois descriptive et organique sans que l'on puisse décider quel qualificatif l'emporte sur l'autre, et pas du tout théâtrale a priori... Et c'est ce qui m'intéresse, car par bien des aspects elle résiste au plateau, elle résiste à l'incarnation naturaliste et nous force à inventer des spectacularités pour ce qui n'est pas forcément spectaculaire et ainsi, peut-être, réussir à faire l'expérience d'émotions rares ou neuves.

Pour le début des répétitions, j'ai demandé aux comédien·ne·s de réécrire parfois leur partition textuelle par-dessus celle de Del Amo en suivant des règles que nous nous étions fixées, et parfois d'inventer eux-mêmes des bouts de récit complémentaires. J'axe en effet mon adaptation sur la confrontation entre le vécu de la fratrie (Fanny, Albin et Jonas) et le regard que portent sur eux leurs compagnons et compagnes (Mathieu, Emilie et Hicham). Ces dernier·e·s étant laissé·e·s en mineur dans le roman, il s'agissait de densifier et de ré-inventer nous-même leurs partitions et leur mode d'interaction avec les personnages principaux. L'objectif étant de transformer un roman à quatre voix en une partition chorale pour neuf personnages ; exploser la forme romancée et les partitions individuelles, déconstruire la chronologie des souvenirs tout en maintenant les spécificités de la langue pour faire apparaître des scènes collectives, de la matière à mâcher.

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Les cinq comédien·ne·s que j'ai réuni·e·s pour ce projet ont à peu près tous·te·s le même âge, mais il·elles pourraient avoir tous·te·s 40 ou 60 ans cela resterait le même spectacle. En effet, je tiens à ce qu'une même personne incarne le même personnage aux différents âges de sa vie, suivant les périodes et les souvenirs évoqués dans le roman. Et cette volonté ne s'accompagne pas pour moi d'une multiplication de grimaces et autres pastiches théâtraux, mais bien plutôt par le fait d'accorder une vraie place au trouble dans la mise en scène. L'émotion la plus belle c'est le trouble, c'est quand le public n'est pas sûr de ce qu'il vit, et pour convoquer le trouble, j'essaie d'ouvrir sur le vertige et pas seulement sur ce qui est reconnaissable. Les comédien·ne·s sont au centre de mon théâtre, j'essaie de travailler en répétition à les rendre suffisamment puissant·e·s pour qu'il·elles soient capables de manier en direct la dramaturgie et la chronologie du récit. Ce que j'essaie d'évoquer avec ce spectacle et avec cette équipe spécifiquement, c'est que la vie d'un être humain n'est pas qu'une succession d'évènements linéaires. On est aussi et tout à la fois l'enfant qu'on a été, ce qu'on a abandonné, un corps mourant, et ce qui restera inaliénable. On est tous nos âges, les versions de nous passées et à venir. On explique pas la vie par un régime de causalité.

J'essaie d'appliquer cette dernière idée à d'autres aspects de la mise en scène, dans le traitement de la lumière, dans les transitions entre un fragment et un autre... Je cherche les moyens de créer de la continuité, une histoire, qui ne soit pas dirigée par un principe de causalité. Pour ce faire, je me concentre sur les outils propres au théâtre, cherchant ce que seul le théâtre permet et que le cinéma par exemple, ne permettrait pas avec une matière comme *Le Sel* de Del Amo. Ni caméra, ni micro, ni écran d'aucune sorte au plateau.

En revanche, une place particulière est accordée au traitement du son, d'où ma collaboration avec Izumi Grisinger. Au cours d'une résidence à Sète avec toute l'équipe en octobre 2019, nous avons enregistré des pistes sonores, des ambiances urbaines et littorales ainsi que des improvisations *in situ* réalisées par les comédien·ne·s dans les lieux mêmes évoqués par l'auteur. C'est par le prisme du son et des sensations physiques que nous rapportons Sète au plateau.

L'influence du travail de Julie Deliquet est pour moi considérable sur cette nouvelle création. Après d'elle ces trois dernières années, j'ai expérimenté et pris goût à la simultanéité des scènes et aux effets de glissement de l'une à l'autre en changeant le degré de réalité, de réalisme, jusqu'à parfois faire image onirique ou violente. Les acteurs ayant à charge plusieurs personnages sont amenés à changer d'identité d'un fragment à l'autre ; lorsqu'on travaille dans cette direction les comédien·ne·s sont plus fort·es que le récit, et c'est ce jeu trouble sur les identités que nous choisissons d'opposer à l'apparent réalisme du roman.

Mes deux créations précédentes étaient des pièces d'eau, c'est-à-dire que la scénographie se structurait autour de l'élément liquide, présent sur scène sous différentes formes. *Les Îles singulières* est une pièce de vent.

Jonathan Mallard

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

EXTRAITS DE L'ADAPTATION

TABLEAU 7 - FRAGMENT 2

LOUISE : Quelque chose ne va pas ?

FANNY : Je vais bien, je me reposais juste un instant. Que veux-tu que je fasse ? C'est beaucoup trop, il y a de quoi nourrir une armée !

LOUISE : Pile l'ail et le persil. Je suis allée au cimetière hier /

FANNY : / Au salon, je me suis demandée si tu avais le souvenir des soirées que nous passions ensemble. Je veux dire, en famille.

LOUISE : Sans doute...

FANNY : Je m'asseyais au sol, entre les jambes d'Armand, et mes mains reposaient sur ses chaussons. Tu t'installais sur le canapé avec un des garçons sur tes genoux. C'est étrange qu'il soit parvenu à concilier ces moments de tendresse et cette /

LOUISE : / Il arrivait qu'il soit prévenant. Ces années-là, tu sais bien qu'il était malade en quelque sorte.

FANNY : Ce n'était pas un reproche, je voulais simplement savoir si tu t'en souvenais. Parle-moi. Dis-moi comment j'étais, parle-moi de ma naissance.

LOUISE : J'avais vingt ans. Ton père, il voulait un fils mais il n'a pourtant pas été déçu. Je suis restée alitée. J'avais des douleurs terribles et, quand tu es née, le cordon ombilical était enroulé autour de ton cou. T'étais bleue et effrayante. Ils t'ont emportée tout de suite ! Pendant deux jours on ne savait rien. Dieu merci, tu as survécu.

FANNY : Ensuite ?

LOUISE : Ensuite ? Eh bien, je ne sais pas, la vie a repris son cours. Les choses se sont améliorées, puis il y a eu la naissance d'Albin.

FANNY : J'ai besoin de comprendre pourquoi tu n'as jamais su m'aimer comme tu as aimé Jonas. Albin, lui, il avait Papa, mais moi ?

Louise en voulant se relever et prendre un couteau s'ouvre la main. Elle n'en a pas conscience tout de suite

FANNY : Tu t'es blessée.

LOUISE : C'est rien. Je t'ai aimée. À ma manière. Je n'avais pas la moindre expérience et tout est allé si vite. C'est un âge auquel on ne devrait vivre que pour soi, pas pour un enfant.

FANNY : Laisse moi faire.

Ce matin j'ai pensé à ce jour où nous sommes descendus aux plages. Tu m'avais confié la garde de Jonas, mais je me suis éloignée et il s'est aventuré sur une jetée de pierre. Il y avait cet homme, un étranger, et son fils. Alors tu as couru après Jonas jusque sur la jetée et, lorsque tu l'as retrouvé, c'est moi que tu as frappée au visage. Je suis tombée par terre. Du sang coulait sur ta cheville. Tu t'étais blessée sur les rochers.

LOUISE : Tu peux me reprocher mon injustice, Fanny. C'est comme ça, les adultes ont des paroles, des gestes, qui hantent la vie des enfants et ils n'en savent rien.

FANNY : Je n'avais pas à endosser la responsabilité de Jonas et de ton inadvertance.

EXTRAITS DE L'ADAPTATION

LOUISE : Je t'ai peut-être mal aimée, mais je t'ai aimée du mieux que j'ai pu. Qu'est-ce que tu attends de moi maintenant ? Ce n'est pas bien assez de le reconnaître, d'accepter tes reproches ?

FANNY : Tu as raison. Tu ne m'as pas bien aimée, et tu ne m'as laissé d'autre choix que celui d'aimer ma fille dans la démesure, l'exclusivité.

LOUISE : Pas assez cependant pour l'empêcher de mourir. Qu'est-ce que tu crois ? Que si j'avais été une meilleure mère, ta fille ne serait pas morte ? C'est ridicule. Ce qu'il s'est passé ce jour-là sur la plage, ça n'est la faute de personne. Si tu veux parler de Léa, parlons de Léa.

FANNY : C'est assez, tu n'entends rien, tu es enfermée dans tes certitudes. Tu es tellement... froide et sûre de toi... Il faut que tu aies des œillères pour ne pas voir le mal que vous nous avez fait, pour ne pas comprendre que vous nous avez anéantis... /

LOUISE : / Quelque chose ne va pas ?

FANNY : Je vais bien, je me reposais juste un instant au salon. Que veux-tu que je fasse ? C'est beaucoup trop, il y a de quoi nourrir une armée !

LOUISE : Pile l'ail et le persil.

TABLEAU 7 - FRAGMENT 3

FANNY : Ce pourraient être des îlots de lumière – des îles dans le courant que j'essaie de représenter ; la vie elle-même qui s'écoule.
Léa se lève de sa serviette. Le sel, comme une seconde peau sur ses bras. Son ventre rebondi tend le maillot. Elle cherche son frère dans l'eau, elle veut le rejoindre, jouer. Je dis : n'oublie pas tes brassards si tu veux aller à l'eau. Et je la regarde partir. Elle court d'un rocher à l'autre, sautille au rythme des jeux d'enfants sur la plage. Elle ne va pas jouer avec son frère, Martin a déjà en charge de s'intégrer au groupe de garçons avec qui il joue au ballon, il ne veut pas dans son jeune âge prendre la responsabilité de sa petite sœur.
Léa oublie. Elle gratte le sable, fabrique des donjons de sable mouillé. Je vois sa chevelure brouillonne tomber sur ses épaules. Je dors maintenant. Je dors pour toujours. Léa me voit dormir je sais. Elle se hisse à bout de bras sur les blocs de bétons et de ferraille qui constituent le môle. Elle domine la plage, la mer. Elle crie ma fille, les deux mains en porte voix, pour dominer le silence assourdissant qui voudrait séparer les vivants et les morts. Elle appelle sa mère qui dort. Pour lui montrer qu'elle est debout, vivante et forte. Puis elle glisse, elle tombe du bloc sur lequel elle était parvenue à monter et s'étend de tout son long et sans bruits à la manière d'une poupée de chiffons. Une tige de métal rouillé plantée en travers de son cou. Le ciel jeté sur sa peau, la brûlure de la pierre sous son corps. Ce jour d'été sur la plage ne finira jamais.
À jamais le corps ensommeillé de sa mère sur la plage.
À jamais son frère qui joue.
À jamais le bruit des vagues brisées sur la corniche et le ciel colossal où s'éteint ton regard.
Ma fille, avec le temps, n'est plus une enfant. Depuis sa mort, elle est un mythe, un monde à part entière, et ne peut plus disparaître qu'avec moi.
Par sa mort elle me donne naissance et fait de moi une femme. Léa m'enfante.

TABLEAU 7 - FRAGMENT 4

LOUISE : La vie a passé si vite... À peine une poignée de dimanches baignés de soleil et des cris des enfants.

JONATHAN MALLARD

MISE EN SCÈNE | SCÉNOGRAPHIE

En 2011, je collabore avec la compagnie rennaise Théâtre à l'Envers et participe à la création européenne *Between us*, sous la direction du metteur en scène colombien Enrique Vargas.

Je poursuis ma formation de comédien au CRR de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès de 2012 à 2014, guidé par Hélène de Bissy, Nicolas Pichot, Frédérique Dufour et Elisabeth Cecchi.

En parallèle, j'entre en études théâtrales à l'université Paul Valéry – Montpellier III, j'obtiens une Licence en 2015 et un Master II en 2018. Entre 2014 et 2017, je participe à de nombreuses créations théâtrales et chorégraphiques en région Occitanie.

Je cofonde également le collectif *Les Gens qui doutent* dont je dirige les actrices dans mes premières mises en scène : *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean- Luc Lagarce au Théâtre du Trioletto (2014), et *Requiem for Ophelia* au Théâtre la Vignette (2016).

J'entre en 2017 à l'ESAD de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier et marrainé par Julie Deliquet. J'y suis guidé cette fois par Loïc Touzé, le Collectif X, Daniel Passer, Mathieu Montanier, Eric Charon, Frédéric Fisbach, Myriam Djemour, Cécile Laloy, Jacques Allaire et Lorraine de Sagazan.

J'obtiens le DNSPC en juin 2020. Je joue sous la direction de Julie Deliquet dans *Le ciel bascule* et sous la direction d'Edwin Halter dans *Étrange animal aquatique nocturne* (Suisse). La saison suivante je joue dans *La situation – Jérusalem, portraits sensibles* de Bernard Bloch, puis rejoins la Jeune Troupe mutualisée des CDN de Reims et de Colmar.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

IZUMI GRISINGER

SON | SCÉNOGRAPHIE

Je me forme au jeu au CRR de Montpellier (ENSAD Maison Louis Jouvet) sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès de 2012 à 2014. En parallèle de mes études au conservatoire, j'obtiens en 2015 une licence à l'université Paul Valéry-Montpellier III en études théâtrales. C'est lors de mes études à l'université que je me découvre une attirance pour la scénographie.

C'est après une prépa en arts appliqués que j'entre au DPEA Scénographe de l'École nationale d'Architecture de Nantes de 2017 à 2019. Je me forme à la scénographie d'exposition, d'équipement, de théâtre, d'opéra et de cinéma.

Dans le cadre de mes études de scénographie, je suis notamment amenée à travailler avec Emmanuel Clolus, Amélie Kiritze-Topor, Raymond Sarti, Loïc Touzé, Chantal Thomas et Emmanuelle Huynh. Durant mon cursus, je travaille à l'atelier de construction de la compagnie nantaise *La Machine* ainsi qu'à l'atelier de construction de décors du théâtre du Grand-T.

Je deviens ensuite assistante scénographe/construction auprès de Claire Eloy, pour le spectacle *Sous l'orme* mis en scène par Charlie Breton et *Billy la nuit*, mis en scène par Aurélie Namur. Je travaille également en tant que machiniste dans différents théâtres dont le théâtre du Grand-T et le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Je développe mon appétence pour le son, notamment grâce au spectacle *Les Îles singulières*, dont je crée la bande sonore.

En 2021, après différents stages en régie son au théâtre du Grand-T, à la Comédie de Saint-Étienne et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, je me forme aux Fondamentaux des techniques du son au CFPTS de Bagnolet. Depuis août 2021, je crée au côté d'Ariane Chapelet *Crassula*, un spectacle itinérant imaginé à partir de récoltes sonores.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

**EDWIN
HALTER**

**ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE |
REGARD DRAMATURGIQUE**

J'obtiens ma Licence en Arts du spectacle en 2015 à l'Université Paul Valéry - Montpellier III. Durant mes études je participe à de nombreuses créations théâtrales auprès de la Cie *Les Gueules de Loup*, *Le Collectif l'Approche* et la Cie *Primesautier*.

De 2015 à 2017, je poursuis ma formation de comédien au CRR de Montpellier, sous la direction de Gildas Milin, avec Hélène De Bissy, Jonathan Moussalli, Elisabeth Cecchi.

Entre 2015 et 2018 je cofonde le collectif *Les Gens qui Doutent* avec lequel je signe ma première mise en scène : *Les petites capsules des Gens qui Doutent*, créée en 2017 au Théâtre La Vignette à Montpellier.

En mai 2018, j'assiste Pierre Maillet à la mise en scène de son spectacle *One night with Holly Woodlawn*, créé aux Plateaux Sauvages à Paris.

En Septembre 2018, j'intègre le Master mise en scène de La Manufacture de Lausanne (Suisse) dirigé par Robert Cantarella. J'y rencontre notamment Loïc Touzé, Yves Noël Genod et Olivier Neveux qui influencent mon travail. Mon mémoire s'articule autour des pensées de l'écologie, dont celle de Timothy Morton, et de leurs possibles intrications avec la création théâtrale. Mon spectacle de fin d'étude, *Étrange animal aquatique nocturne*, s'inscrit dans cette recherche.

En 2021, je rejoins la Jeune Troupe mutualisée des CDN de Reims et de Colmar. Dans ce cadre, je travaille notamment avec Sylvain Creuzevault autour de son projet sur *L'Esthétique de la Résistance* de Peter Weiss.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

LINA
ALSAYED
ÉMILIE

Entre 2010 et 2015, j'ai la chance de participer au projet *Avoir 20 ans en 2015* mené par Wajdi Mouawad. C'est ce projet qui me décide à faire du théâtre mon métier.

Après ça je vis deux ans à Londres, puis à Paris pendant trois ans. Je valide une licence en études théâtrales à la Sorbonne - Paris 3, et suis en parallèle des cours de théâtre à l'école Auvery-Nauroy puis aux conservatoires des 10^e et 19^e arrondissements de Paris avec Emilie-Anna Maillet et Luca Giacomoni. Je participe également à la création de *Bacchantes* dans la mise en scène de Jérémie Lebreton.

En 2017, je suis admise à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 29). Durant trois années, ponctuées de voyages à Ouagadougou ou Bruxelles, je travaille notamment auprès de Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, Frédéric Fisbach, Gabriel Chamé, Éric Charon, Jacques Allaire, Lorraine de Sagazan, et Thomas Condemine. Ce dernier me fait découvrir l'œuvre de Paul Claudel. La rencontre avec Julie Deliquet, marraine de ma promotion, est déterminante. Elle m'initie au travail d'improvisation collective et d'écriture de plateau, autour des oeuvres de Lagarce, de Pialat ou de Tchekhov.

J'obtiens le DNSPC en juin 2020 et joue sous la direction de Julie Deliquet dans *Le Ciel bascule*, spectacle de sortie d'école.

Je jouer ensuite Viola/Césario dans *La Nuit des rois* de Shakespeare mis en scène par Sylvain Levitte et le rôle de l'infirmière dans *Danse « Delhi »* de Viripaev m.e.s par Gaëlle Hermant.

Julie Deliquet m'engage sur sa création de *Huit heures ne font pas un jour*, adaptation de la série allemande de R.W. Fassbinder, créée en octobre 2021.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

PIERRE VUAILLE

JONAS | MARTIN | L'ÉTRANGER

Après un baccalauréat littéraire spécialité théâtre, j'intègre pour deux ans la formation d'acteur de l'école du Théâtre du Gai Savoir dirigée par Coralie Trichard à Lyon. J'y travaille notamment avec Pierre Tallaron, Benoît Lévêque ou encore Gérald Maillet.

En 2017, je rejoins la promotion 29 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, j'y rencontre des artistes tels que Julie Deliquet, Gabriel Chamé, Frédéric Fisbach, Odile Sankara, Dieudonné Niangouna, Lorraine de Sagazan ou encore le Collectif X avec qui je participe au projet *Villes#* sur Saint-Étienne en Septembre 2017.

Dans le cadre de ma formation je me rends à Ouagadougou au Burkina Faso pour participer au festival des Récréâtrales en février et novembre 2018. J'obtiens le DNSPC en juin 2020 et joue sous la direction de Julie Deliquet dans *Le Ciel bascule*.

En 2020, je participe à *la Journée Cluster Franco Belge 2020* organisée par Prémises au Théâtre de la Cité internationale à Paris dans la mise en scène d'une maquette du spectacle *Les Îles singulières* de Jonathan Mallard.

Depuis 2021, je participe à un projet de mise en scène d' *Ici nos yeux sont inutiles*, de l'autrice finlandaise Laura Ruohonen, projet dirigé par Parelle Gervasoni.

Je joue aussi dans la dernière création de Maud Lefebvre, *Le Royaume*, pièce co-écrite avec Arthur Fourcade et Agnès D'Halluin, au Théâtre de la Renaissance à Oullins.

Je participe également à la création des *Îles singulières* de Jonathan Mallard à la Comédie - CDN de Reims.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

JULIA ROCHE FANNY

Je commence ma formation de comédienne à l'école de Vitry auprès de Vincent Debost, Elizabeth Mazev et Sabrina Baldassarra, puis au conservatoire du 19^e arrondissement de Paris auprès d'Émilie-Anna Maillet et Luca Giacomoni. En parallèle de mes études je mène des ateliers de jeu avec des enfants et des adolescent·e·s.

En 2017, j'intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Au cours de ma formation j'ai l'occasion de travailler entre autres avec Julie Deliquet, Lorraine de Sagazan, Loic Touzé et Gabriel Chamé, traversant avec elle-eux les oeuvres de Pialat, Desplechin, Tchekhov, Lagarce, Sarah Kane et Shakespeare. Pour mon spectacle de fin d'étude je joue sous la direction Julie Deliquet dans *Le Ciel bascule*

En 2020, je joue dans *À Sec - Chroniques de la fin* de Marcos Caramés-Blanco, mis en scène par Sarah Delaby-Rochette et dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mis en scène par Sylvain Levitte.

En 2021, j'intègre la Jeune Troupe mutualisée des CDN de Reims et de Colmar, dans ce cadre je travaille notamment avec Sylvain Creuzevault autour de son projet sur *l'Esthétique de la résistance* de Peter Weiss.

Je joue dans *Les Îles singulières* mis en scène par Jonathan Mallard.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

AMBRE FEBVRE LOUISE

Après les ateliers jeunesse du Théâtre Olympia à Tours (CDNT), je me forme au sein du Cours Florent à Paris.

En 2016, avec des ami·e·s nous formons le collectif LA CAPSULE. Au sein de ce collectif, nous créons entre autres *Strip-Tease 419* dans lequel je joue lors du Festival Mises en Capsules, au Théâtre Lepic à Paris.

En 2017, j'intègre l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. La rencontre avec notre marraine de promotion Julie Deliquet est très importante pour moi. J'y travaille également avec d'autres artistes Loïc Touzé, Emilie Capliez, David Bobée, Dieudonné Niangouna, Michel Raskine, Julien Guyomard, Frédéric Fisbach, Odile Sankara, Gabriel Chamé, Jacques Allaire, Thomas Condemine, Vincent Garanger, Lorraine de Sagazan.

En 2019, Claudine Galea m'écrit une petite forme inédite *Vie Nouvelle*, que Théa Petibon met en scène.

J'obtiens le DNSPC en juin 2020 et joue sous la direction de Julie Deliquet dans *Le Ciel bascule*. En 2021-2022 je joue dans la création d'Arnaud Meunier *Tout mon Amour* et dans celle de Julie Deliquet *Huit heures ne font pas un jour*.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

MIKAEL TREGUER

ALBIN | HICHAM | MATHIEU

Après mon lycée à Toulouse où j'étudie l'anglais, l'italien et le japonais, je poursuis un parcours littéraire en classe préparatoire Hypokhâgne - Khâgne, option cinéma, avant d'intégrer les conservatoires de théâtre de Bordeaux et de Lyon.

En 2017, je suis admis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 29). Durant trois années, ponctuées de voyages à Ouagadougou ou Bruxelles, je travaille notamment auprès de Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, Michel Raskine, Éric Charon, Jacques Allaire, Lorraine de Sagazan, Thomas Condemine et Frédéric Fisbach. Ce dernier me fait découvrir l'œuvre de Jean Genet.

Avec des ami·e·s, je participe en 2018 à l'adaptation théâtrale de l'émission de radio *L'Homosexualité, ce douloureux problème*, qui donnera naissance au collectif Fléau Social.

J'obtiens le DNSPC en 2020 et joue sous la direction de Julie Deliquet dans *Le Ciel bascule*.

À l'automne 2020, je joue, au Théâtre du Point du Jour, dans *Arrête avec tes mensonges*, de Angélique Clairand et Éric Massé. En décembre, je joue à l'ENSATT dans *À Sec - Chroniques de la fin*, un texte de Marcos Caramès-Blanco, mise en scène de Sarah Delaby-Rochette.

À l'automne 2021, je joue le rôle de Jochen dans *Huit heures ne font pas un jour*, de Julie Deliquet, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis.



LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DELAMO / JONATHAN MALLARD

« Devrions-nous jamais revenir un jour là où nous avons vécu, où nous étions auparavant, nos rivages anciens, le lieu de notre jeunesse et de notre apprentissage, le beau secret de nos premières hésitations, ces lieux où nous prétendons toujours que nous avons été heureux, devrions-nous y retourner, que nous ne pouvons ignorer le danger qui nous guette, que nous ne pouvons, lâchement, ignorer que, déjà, peut-être, nous nous trompons nous-mêmes ».

In *Du luxe et de l'impuissance* de Jean-Luc Lagarce
Les Solitaires Intempestifs | 1994.

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD

C
O
M
É

D
I
E

**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS**

CONTACTS

JONATHAN MALLARD

(METTEUR EN SCÈNE)
jnthn.mallard@gmail.com
06.42.27.84.5

MAGALI DUPIN

(COMÉDIE - CDN DE REIMS)
m.dupin@lacomediereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL

(COMÉDIE - CDN DE REIMS)
i.beroual@lacomediereims.fr
06 77 40 75 83

LES ÎLES SINGULIÈRES

JEAN-BAPTISTE DEL AMO / JONATHAN MALLARD